

PPM	Dominique Nora	Le Nouvel Observateur
05/02/2010		

Mark Zuckerberg, créateur de Facebook, n'a pas 20 ans quand il lance son site web de sa chambre de Harvard. Un livre raconte les débuts pittoresques du premier réseau social mondial qui fête cette semaine son sixième anniversaire

Mark, asocial, génial... et milliardaire

Juin 2009. Mark Zuckerberg, 25 ans, le jeune PDG du réseau social Facebook, se tient, bizarrement engravé, sur la terrasse de son nouveau siège de Palo Alto, au cœur de la Silicon Valley. Planté sur une colline, à la lisière de l'Université de Stanford, ce bâtiment de 13 000 mètres carrés regroupe alors plus de 700 salariés (900 aujourd'hui), auparavant dispersés dans une dizaine de bâtiments. Dans les bureaux trônent les jouets usuels des *geeks* : table de ping-pong, skate articulé, peluches et gadgets... « *C'est une boîte de gamins : ils me regardent avec incompréhension quand je prends un coup de fil de mes enfants* », raconte un cadre plus âgé, en plein décalage culturel.

Derrière le décor ludique, on ne rigole pourtant pas tous les jours chez Facebook. Les visiteurs sont escortés en permanence... de peur qu'ils ne dérangent les programmeurs, qui restent les yeux vissés sur leur écran. Beaucoup des salariés semblent d'ailleurs vivre ici : Josef DeSimone, l'ancien « chef » de Google, y sert plus de 2 300 repas par jour !

Facebook, qui souffle sa sixième bougie ce 4 février, est un phénomène du Net. Conçu pour que l'utilisateur puisse rester en contact avec sa communauté d'amis, son site web, deuxième au monde derrière Google (quatrième en France), est devenu « la » place numérique du village mondial. Les hommes politiques et les marques y ont rejoint les gamins du monde entier : on y drague, on y lève de l'argent pour Haïti, on s'y échange photos et musique, on y parle culture et politique. Avec 350 millions de membres, dont 70% hors États-Unis, la « nation des facebookers » se classe... juste derrière la Chine et l'Inde ! La société, qui a privilégié la course à l'audience, serait même en passe de devenir bénéficiaire (*lire encadré*). Microsoft et Li Ka-shing sont à son capital. L'entrée récente d'un investisseur russe (qui en a pris 1,96%, en mai 2009, pour 200 millions de dollars), l'a en tout cas valorisée à 10 milliards. Ce qui fait de Zuckerberg le plus jeune *self made* milliardaire de tous les temps, avec une fortune estimée à 2 milliards de dollars.

Pourtant, sur la terrasse de son « bunker », ce jour-là, le PDG paraît mal à l'aise. Boisson énergisante à la main, Mark Zuckerberg débite quelques platitudes, avant de bavarder avec ses collaborateurs, qui se resserrent, comme pour le protéger. Le créateur du plus grand réseau social de la planète est un asocial ! Un trait de caractère abondamment mis en scène dans « la Revanche d'un solitaire », le best-seller de Ben Mezrich, qui vient de sortir en France (1), et fait aussi l'objet d'un film hollywoodien – « le Réseau social », avec Justin Timberlake – annoncé pour octobre.

« *Mark Zuckerberg est réellement devenu milliardaire en dollars parce qu'il était gauche et n'arrivait pas à draguer les filles* », raconte Ben Mezrich, de passage à Paris. Son récit est évidemment subjectif : sa source principale est l'ex-meilleur ami de Mark Zuckerberg, Eduardo Saverin, qui a cofondé Facebook avec lui... avant d'en être écarté.

Lui-même ancien de Harvard, Ben Mezrich met en scène, avec force détails, l'amitié naissante entre Eduardo, étudiant en économie et



Springer-Verlag/REA

Mark Zuckerberg

fils d'un businessman ayant vécu à Sao Paulo et Miami, et Mark, étudiant en informatique et hacker de génie. En toile de fond de cette relation se dessine la sociologie du campus, notamment le fonctionnement des clubs et fraternités, qui établissent entre élèves une hiérarchie très codifiée : les futurs maîtres du monde au Porcellian, les fêtards au Phoenix, les juifs au Alpha Epsilon Pi...

Fils d'un dentiste et d'une psychiatre, Mark Zuckerberg a grandi dans la ville de Dobbs Ferry (New York), et a commencé à programmer au lycée : Synapse, un logiciel qui détermine les préférences musi-

cales des usagers de baladeurs MP3, et compose des listes de lecture sur mesure, a d'ailleurs fait un carton en téléchargement sur le Net. Mark débarque ainsi à Harvard à 19 ans, auréolé de la réputation – invérifiable – d'avoir refusé 1 à 2 millions de dollars pour aller travailler chez Microsoft!

Eternellement vêtu de tongs Adidas et d'une veste polaire à capuche, le rouquin Mark ne montre jamais ses émotions et se révèle particulièrement emporté avec les filles. « Mark ne semblait jamais aussi heureux que devant son écran, le regard perdu au-delà de son propre reflet », écrit

Facebook vaut-il 10 milliards ?

Facebook affichera-t-il un jour des profits qui justifieront sa valorisation ? Pour les optimistes, le site – qui aurait engrangé 500 millions de dollars en 2009, grâce à la publicité et à la vente de cadeaux virtuels – serait sur le point de devenir rentable. Et même, la mine d'informations personnelles que les usagers laissent sur leur profil devrait un jour permettre de vendre cher aux marques des campagnes ciblées. Pour les pessimistes, la nature même du site, dont le contenu est élaboré par les internautes, est peu propice au développement de revenus publicitaires. Les plus sceptiques considèrent Facebook comme une mode, susceptible de se dégonfler comme MySpace, qui entre septembre 2008 et septembre 2009, est tombé de 67%... à 30% du marché américain des réseaux sociaux.

D. N.

PPM	Dominique Nora	Le Nouvel Observateur
05/02/2010		

Mezrich. Une soirée d'octobre 2003, après avoir essayé une déconvenue amoureuse auprès d'une jeune Asiatique, notre antihéros regagne sa chambre. « 20h13 : *** est une salope. Il faut absolument que je trouve un moyen d'arrêter de penser à elle », pianote-t-il rageusement sur son blog.

De dépit, il se met à pirater les trombinoscopes des différentes résidences universitaires pour télécharger les photos des étudiantes sur son ordinateur personnel. Mark Zuckerberg les affiche ensuite sur un site web, Facemash, où chacun est invité à les comparer. « J'ai presque envie de mettre des photos d'animaux à côté, et de demander aux gens de voter pour la plus jolie des deux », commente sur son blog l'étudiant frustré...

Direction Californie

Cette blague de potache le fait presque virer de la fac ! Mais le morceau de bravoure informatique, relaté par le « Harvard Crimson », attire l'attention de Cameron et Tyler Winklevoss. Ces jumeaux de bonne famille cherchaient justement un programmeur pour bâtir leur site de rencontres entre étudiants. Mark prétend pendant quelques semaines travailler pour eux... mais enrôle de son côté Eduardo Saverin, et deux autres copains, pour peaufiner son propre projet. Le quatuor lance « Thefacebook » depuis la chambre de Mark, le 4 février 2004.

Le site rencontre un succès foudroyant à Harvard. Dès mars 2004, Facebook a aussi conquis les campus de Stanford, Dartmouth, Columbia, Cornell... Ce qui vaudra à Zuckerberg un procès des jumeaux Winklevoss, qui se soldera en 2008 par une transaction estimée à 65 millions de dollars. Cet été-là, Mark part en tout cas s'installer en Californie avec quelques stagiaires, choisis pour leur capacité à écrire des lignes de code sous l'emprise du Jack Daniel's... tandis qu'Eduardo, en stage à Wall Street, tente d'accrocher des annonceurs. Et Peter Thiel, ancien cofondateur de PayPal, investit 500 000 dollars dans la start-up. Mais ce déménagement à Palo Alto, d'où ils ne reviendront plus, consacre la rupture entre les développeurs, qui ne vivent et ne respirent que pour Facebook, et Eduardo Saverin, moins accro. Dilué malgré lui dans la société, il intentera un procès à Zuckerberg. A la suite d'une transaction, Saverin a été reconnu comme cofondateur de la société, et en a récupéré des parts. « De ce jour, Eduardo n'a plus eu le droit de me parler », dit Ben Mezrich, dont le livre est considéré chez Facebook comme de la « littérature de caniveau ».

DOMINIQUE NORA

(1) « La Revanche d'un solitaire. La véritable histoire du fondateur de Facebook », Ben Mezrich, Max Milo, 2010.